

# ANTOINE MEILLET S'ENTRETIENT AVEC LA REVUE *ESPERANTO*

Sébastien MORET

Université de Lausanne

[sebastien.moret@unil.ch](mailto:sebastien.moret@unil.ch)

## Résumé

*Au début de l'année 1921, Antoine Meillet est en Suisse romande, où il donne des conférences au bord du Léman, à Genève et Lausanne. Durant ce séjour, Meillet rencontra aussi l'espérantiste suisse Edmond Privat, alors directeur de la revue Esperanto, qui était l'organe officiel de l'Universala Esperanto-Asocio. Cet entretien autour de l'espéranto et des langues artificielles donna lieu à quelques notes, revues par Meillet lui-même, qui furent publiées en espéranto dans la revue. C'est ce petit texte qui n'a jamais été répertorié dans la liste bibliographique de Meillet que je propose de présenter ici.*

*Mots-clés: Antoine Meillet, Edmond Privat, espéranto, texte de Meillet non catalogué, revue Esperanto*

## 1. Introduction

Au mois de février 1921, Antoine Meillet (1866-1936) est en Suisse romande. La presse de la région rend compte de conférences données sur les bords du Léman. Ainsi, le mercredi 9 février, le *Journal de Genève* annonce que, le lendemain, Meillet parlera au Palais de l'Athénée sur «Les langues de civilisation»<sup>1</sup>. Quelques jours plus tard, la *Tribune de Lausanne* relate en détail dans son numéro du 14 février<sup>2</sup> la conférence<sup>3</sup> que Meillet – un «linguiste transcendant» selon les mots d'accueil du recteur d'alors, le latiniste Franck Olivier (1869-1964) – donna le 11 février à l'université de la ville – dans une salle Tissot «pour une fois trop petite» – sur «La langue d'Homère».

---

<sup>1</sup> P. 5 ([https://www.letempsarchives.ch/page/JDG\\_1921\\_02\\_09/5/article/5594723/antoine%20meillet](https://www.letempsarchives.ch/page/JDG_1921_02_09/5/article/5594723/antoine%20meillet); site consulté le 29 juillet 2020).

<sup>2</sup> P. 4 (<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/58730/view?page=4&p=separate&search=Antoine%20Meillet&hlid=2942491454&tool=search&view=0,0,3378,1715>; site consulté le 29 juillet 2020).

<sup>3</sup> Le journal indique que Meillet avait présenté sa conférence comme une «causerie sur un sujet vaste, tout plein de petits mystères et de petites difficultés».

Lors de son séjour à Genève, Meillet eut aussi l'occasion de rencontrer la revue *Esperanto*, comme cette dernière l'indique dans un article non signé intitulé «Les linguistes et l'espéranto» [*Lingvistoj kaj Esperanto*]<sup>4</sup> et publié dans son numéro de mars 1921. Il y est ainsi question d'une «conversation» qui aurait eu lieu entre Meillet «que nous avons eu le plaisir d'accueillir à Genève il n'y a pas longtemps»<sup>5</sup> et le ou les auteur(s) de l'article non signé. Toujours selon cet article anonyme, cette rencontre donna lieu à des «notes» que Meillet «revit et corrigea de sa propre main» en vue de leur publication dans la revue *Esperanto*. C'est ce texte, intitulé «Propos du prof. Meillet» [*Deklaroj de prof. Meillet*] (Figure 1) et qui n'avait jamais été répertorié<sup>6</sup>, que je propose de présenter ici.

La revue *Esperanto* avait été fondée en 1905 par l'espérantiste français Paul Berthelot (1881-1910), qui la transmit deux ans plus tard au Suisse Hector Hodler (1887-1920), qui en devint le directeur et le rédacteur jusqu'à sa mort en 1920<sup>7</sup>. Peu avant celle-ci, Hodler fit don de la revue à l'*Universala Esperanto-Asocio*, basée alors à Genève, qui avait été fondée en 1908 et qui en fit son «*oficiala organo*»<sup>8</sup>. En 1921, c'est l'espérantiste suisse Edmond Privat (1889-1962)<sup>9</sup> qui est le directeur de la revue, et des documents d'archives montrent que c'est lui qui rencontra Meillet lors de son séjour à Genève.

Ces documents, ce sont des lettres de Meillet à Privat conservées dans les archives de ce dernier<sup>10</sup>. En date du 31 janvier 1921, Meillet écrit: «C'est, je crois, le 10 février (jeudi) que je dois parler aux étudiants de Genève. // En principe,

<sup>4</sup> *Lingvistoj kaj Esperanto* 1921.

<sup>5</sup> *Ibid.*: 42.

<sup>6</sup> Il existe trois répertoires de l'œuvre de Meillet: Benveniste 1937; Swiggers 2006; Loicq 2006, les deux derniers tentant de compléter la liste de Benveniste. Le texte de Meillet présenté ici n'est répertorié par aucun de ces auteurs.

<sup>7</sup> Hector Hodler était le fils du célèbre peintre suisse Ferdinand Hodler (1853-1918), pour lequel il posa pendant plusieurs années. On a fêté en 2020 le centième anniversaire de la mort d'Hector et des ouvrages sont parus pour rappeler son investissement pour l'espéranto, mais aussi pour la paix et les améliorations sociales. Voir, par exemple, Englert (dir.), 2020.

<sup>8</sup> *Esperanto* 1933-1934. La revue *Esperanto* existe toujours en 2021 et est toujours la revue officielle de UEA (<https://revuoesperanto.org/>; site consulté le 19 janvier 2021).

<sup>9</sup> Après avoir soutenu, en 1918, une thèse de doctorat ès lettres portant sur la question polonaise, Privat sera journaliste, interprète et activiste pacifiste, avant d'être nommé en 1945 professeur de langue et de littérature anglo-saxonnes à l'Université de Neuchâtel.

<sup>10</sup> Le fonds Edmond Privat est conservé à la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, en Suisse (<https://biblio.chaux-de-fonds.ch/bvcf/patrimoine/archives-fonds-speciaux/archives-personnelles/Pages/edmond-privat.aspx>; site consulté le 5 janvier 2021); son catalogue est disponible en ligne (<https://floraweb.ne.ch/flora/ark:/37964/001123533>; site consulté le 5 janvier 2021). Je tiens à remercier la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds et sa directrice Madame Sylvie Béguelin pour l'accès facilité à ces documents et pour l'autorisation de les utiliser dans le présent article.

j'accepte volontiers votre aimable invitation»<sup>11</sup>, laissant ainsi entendre une demande précédente de Privat de le rencontrer<sup>12</sup>. La rencontre entre les deux hommes semble avoir eu lieu le 10 février, puisqu'en date du 8, Meillet informe Privat: «Entendu pour après-demain jeudi»<sup>13</sup>. Ces documents d'archives confirment aussi que Meillet a bel et bien revu et corrigé le texte qui est ressorti de la rencontre; le 18 février, il écrit à Privat: «Voici, corrigé, le résumé de notre entretien. J'ai précisé de mon mieux certains détails»<sup>14</sup>.

## 2. Le texte

Les propos de Meillet qui ont fait suite à l'entretien évoqué précédemment sont publiés par la revue en espéranto. Mais il semble évident, au vu de la correspondance en français entre Meillet et Privat, que l'entretien s'est déroulé en français. Meillet s'est bien sûr intéressé à l'espéranto, il le lisait peut-être, mais rien n'indique qu'il était capable de le parler ou de le comprendre à l'oral. En 1908 il écrivait: «Je ne connais pas moi-même assez l'espéranto pour avoir à ce sujet une opinion autorisée»<sup>15</sup>. Les choses étaient peut-être différentes plus de dix ans plus tard, mais le plus probable est que Meillet a revu et corrigé un texte en français qui a été ensuite traduit pour être publié dans *Esperanto*. Si, dans sa lettre déjà évoquée à Privat du 18 février 1921, Meillet indique lui retourner avec ses corrections le résumé de l'entretien, le texte lui-même n'est pas conservé dans les archives Privat. Par conséquent, la traduction française que je donne après le texte en espéranto n'est qu'une variante possible des notes prises lors de l'entretien et revues par Meillet. Je donne d'abord le texte en espéranto, suivra la traduction française accompagnée de quelques notes et commentaires.

---

<sup>11</sup> Lettre de Meillet à Privat du 31 janvier 1921, Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, Fonds Edmond Privat (VCH-BVFSF EP), document EP/102/1872/5.

<sup>12</sup> Un œil jeté dans l'inventaire (Bouquet 1987; Swiggers 1991) du Fonds Antoine Meillet hébergé désormais par le Collège de France laisse voir que les lettres de Privat à Meillet ne semblent pas avoir été conservées.

<sup>13</sup> Lettre de Meillet à Privat du 8 février 1921, Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, Fonds Edmond Privat (VCH-BVFSF EP), document EP/102/1872/3.

<sup>14</sup> Lettre de Meillet à Privat du 18 février 1921, Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, Fonds Edmond Privat (VCH-BVFSF EP), document EP/102/1872/6.

<sup>15</sup> Meillet 1908: 243.

Le texte en espéranto:

«Deklaroj de prof. Meillet

Mi jam diris, li deklaris al ni, mian profundan konvinkon, ke internacia lingvo estas ne nur necesega, sed ebla. La Kongresoj kaj la gazetaro de Esperanto en plej diversaj landoj estas evidenta pruvo de tio.

Nek Esperanto, nek ties derivitoj Ido kaj Esperantido estas perfektaj. La bazo trovita de D-ro Zamenhof estas la bona: li eltiris la mezon el la lingvoj eŭropaj, sed Esperanto gajnus, laŭ mia persona opinio, formetante kelkajn senutilajn sonojn kiel ekzemple *h* kaj forlasante la substantivan finiĝon – kiel ĝi jam ofte faras en poezio – kaj ankaŭ l’akuzativan.

La literoj supersignitaj povas eble ĝeni la propagandon kaj la nunan tipografion, sed la kombinoj *ch* kaj *sh* estas malpli taŭgaj por fonetika ortografio.

Prave la Esperantistoj daŭrigas sian propagandon kun unueco. Estas pli bone, ke ili ne faru ŝanĝojn nun. Evitante provizore ĉiun ŝtoniĝon oni atendu, ke spertula komisiono estu elektita de la Ligo de Nacioj por studi la demandon atentante ankaŭ la dezirojn de la Ĉinoj kaj de l’Japanoj. Ĝis tiam estus preferinde eviti malagrablajn polemikojn kaj diskuti science la teoriajn demandojn en revuo senpartia de studado, kie ĉiu skribus en la formo preferata. Tio kompreneble valoras nur se ne venas gravaj decidoj de homaj aroj favore al Esperanto antaŭ ol ĉiuj lingvoj kaj projektoj estos ekzamenitaj de iu supera aŭtoritato»<sup>16</sup>.

Ma traduction en français:

«Propos du prof. Meillet

J’ai déjà dit<sup>17</sup>, nous a-t-il déclaré, ma profonde conviction qu’une langue internationale est non seulement très nécessaire, mais [aussi] possible. Les Congrès et la presse de l’espéranto dans les pays les plus divers en sont une preuve évidente.

<sup>16</sup> Lingvistoj kaj Esperanto 1921: 43.

<sup>17</sup> L’expression la plus complète des idées de Meillet concernant l’espéranto et les langues artificielles se trouve dans le chapitre «Essais de langues artificielles» de son ouvrage de 1918 sur *Les langues dans l’Europe nouvelle* (Meillet 1918: 318-330); ce chapitre a été republié avec quelques changements et mises à jour dans la seconde édition (Meillet 1928: 276-285). Sur les idées de Meillet telles qu’exprimées dans cet ouvrage, voir Moret 2019. Meillet exprima aussi ses idées sur le sujet dans ses comptes rendus d’ouvrages sur l’espéranto ou les langues artificielles parus notamment dans le *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*. – S.M.

Ni l'espéranto, ni ses dérivés *ido*<sup>18</sup> et *esperantido*<sup>19</sup> ne sont parfaits. La base trouvée par le Dr Zamenhof est la bonne: il a pris la moyenne des langues européennes, mais l'espéranto gagnerait, selon mon opinion personnelle, en rejetant quelques sons inutiles comme par exemple le *h*<sup>20</sup>, et en abandonnant la désinence du substantif<sup>21</sup> – comme il le fait déjà souvent en poésie – et aussi celle de l'accusatif<sup>22</sup>.

<sup>18</sup> Quand l'espéranto est lancé en 1887, il acquiert rapidement des adeptes, mais provoque aussi un certain nombre de discussions et de critiques quant à sa forme et aux choix linguistiques de son auteur, L.L. Zamenhof (1859-1917). Est notamment et essentiellement reproché à ce dernier le fait d'avoir doté sa langue d'un accusatif (voir ci-dessous la note 22) et de lettres à signe diacritique. C'est dans ce contexte que fut proposé le projet nommé *ido* ('fils, rejeton' en espéranto) qui se voulait une sorte d'espéranto réformé. L'*ido* n'a plus d'accusatif (il faut cependant signaler que la terminaison accusative {-n} est malgré tout recommandée dans les situations où la distinction entre le sujet et l'objet n'est pas évidente), ni de lettres à signe diacritique (face à l'espéranto *ĉ* [tʃ] et *ŝ* [ʃ], l'*ido* a, respectivement, *ch* et *sh*). De plus, l'*ido* proposait un système de dérivation plus «logique» (un de ses promoteurs fut, ne l'oublions pas, le logicien Louis Couturat [1868-1914]): «L'*ido* divise les lexèmes en deux catégories, verbaux et non-verbaux, et le passage d'une partie du discours à l'autre [...] ne peut se faire par simple substitution du morphème final, mais à l'aide de suffixes (-al, -oz, -ag, etc.)» (Duc Goninaz 2019: 69). – S.M.

<sup>19</sup> C'est aussi dans ce contexte de réformes qu'il faut situer la langue *esperantido* élaborée par René de Saussure (1868-1943), le frère de Ferdinand (1857-1913). Sous le pseudonyme d'Antido, il fait paraître en 1919 une brochure qui commence ainsi: «Au point de vue de la structure, l'Espéranto [*sic*] est sans rival parmi les langues artificielles, mais dans la pratique il présente certains inconvénients pour l'écriture et la prononciation, en particulier pour les peuples occidentaux [sur ces difficultés de prononciation, voir Koutny 2019: 116]. Le but de cette brochure est de faire disparaître ces inconvénients au moyen d'une simple transposition[,] en n'introduisant dans la langue de Zamenhof que les modifications strictement nécessaires et suffisantes pour atteindre ce but» (Antido 1919: 5). Sur cette langue, voir aussi Duličenko 1990: 211-212. – S.M.

<sup>20</sup> Il s'agit de la consonne fricative glottale sourde [h]. En tant que francophone, Meillet pouvait être enclin à penser que le *h* aspiré n'était pas utile. – S.M.

<sup>21</sup> Tous les substantifs de l'espéranto se terminent par le morphème {-o}. Avec cette remarque concernant un des choix morphologiques de Zamenhof, Meillet participe d'une certaine manière au débat qui existait parmi les théoriciens des langues artificielles, entre les tenants d'une approche naturaliste et les tenants d'une approche schématique ou autonomiste (Tauli 1968: 168). Que fallait-il privilégier en construisant une langue artificielle à vocation internationale? Une régularité extrême (comme en espéranto), avec des terminaisons identiques pour les différentes parties du discours et des paradigmes uniques et réguliers, ou des formes peut-être irrégulières, mais reconnues et maîtrisées internationalement? Ce débat, qui intéressait aussi bien la forme que devaient prendre les mots que la grammaire et les paradigmes, donna naissance à des langues artificielles «naturalistes», comme l'occidental (1922) d'Edgar de Wahl (1867-1948). Pour ces deux tendances, il s'agissait de promouvoir la solution qui, disait-on, rendrait la langue ainsi construite la plus simple et la plus accessible possible au plus grand nombre. Sur l'école naturaliste en interlinguistique, on consultera Carlevaro 1971. – S.M.

<sup>22</sup> L'accusatif de l'espéranto se marque au moyen du morphème unique {-n}. Sa fonction est triple: 1) il indique le complément d'objet direct; 2) le lieu vers lequel on se dirige et 3) il peut servir à remplacer n'importe quel syntagme prépositionnel dans le cas où on ne saurait pas quelle préposition employer. La question de savoir si une langue à vocation internationale devait posséder ou non un accusatif fut largement débattue (voir, par exemple, Waringhien 1959:130-164 et la note 18 ci-dessus). – S.M.

Les lettres à signe diacritique<sup>23</sup> peuvent peut-être gêner la propagande et la typographie actuelle, mais les combinaisons *ch* et *sh*<sup>24</sup> sont moins appropriées pour une orthographe phonétique.

Les espérantistes ont raison de poursuivre leur propagande dans un esprit d'unité [*kun unueco*]. Il est préférable qu'ils ne fassent [plus] de changements maintenant. Tout en évitant provisoirement toute pétrification [de la langue], il faut attendre qu'une commission d'experts soit élue par la Ligue des Nations<sup>25</sup> pour étudier la question en tenant compte aussi des désirs des Chinois et des Japonais<sup>26</sup>. En attendant [*Ĝis tiam*] il serait préférable d'éviter les polémiques désagréables et de discuter de façon scientifique des questions théoriques dans une revue impartiale d'étude, dans laquelle chacun écrirait dans la forme qu'il préfère. Cela ne sera utile, bien sûr, que tant que des groupes d'hommes ne prendront pas de décisions importantes en faveur de l'espéranto avant que toutes les langues et tous les projets ne soient examinés par une autorité supérieure»<sup>27</sup>.

Cette «très intéressante déclaration»<sup>28</sup> de Meillet fut commentée dans l'article qui la contenait, article probablement écrit, comme on l'a vu, par Privat. Il

<sup>23</sup> Ce sont ĉ [tʃ], ĝ [dʒ], ĥ [x], ĵ [ʒ], ŝ [ʃ] et ŭ [w]. – S.M.

<sup>24</sup> Meillet fait ici référence aux deux digrammes de l'ido, respectivement [tj] et [f]. Voir ci-dessus la note 18. – S.M.

<sup>25</sup> Dès sa création en 1920, la Société des Nations dut gérer des initiatives qui demandaient de choisir officiellement l'espéranto comme langue internationale ou d'en recommander l'enseignement dans toutes les écoles. En 1921, au moment de la rencontre entre Meillet et Privat, rien n'avait encore abouti. L'année suivante, en 1922, un rapport fouillé du Secrétariat général de la SdN présenta très positivement la question de l'espéranto. Même si ce rapport fut approuvé par l'Assemblée générale, l'affaire finit par capoter, notamment suite au veto de la France qui voyait d'un mauvais œil la place du français (alors langue internationale de la diplomatie) être menacée par l'espéranto. Sur l'espéranto à la Société des Nations, voir Forster 1982: 171-177 et Garvía 2015: 161-163. – S.M.

<sup>26</sup> Une des questions qui intéressaient les adeptes et les théoriciens des langues artificielles internationales concernait l'accessibilité de ces langues pour les peuples ne parlant pas des langues indo-européennes, dont s'inspiraient largement (surtout pour le lexique) la plupart des langues auxiliaires de l'époque. Il fallait, d'une certaine manière, trouver une voie qui permette aux peuples non européens de se sentir aussi concernés par ces projets de langue internationale. On rappellera ici, à ce propos, que Johann Martin Schleyer (1831-1912), le créateur du volapük (1879), avait décidé que les radicaux de sa langue seraient presque entièrement dépourvus de la lettre *r*, «en considération», nous disent Louis Couturat (1868-1914) et Léopold Leau (1868-1943) dans leur *Histoire de la langue universelle*, «des Chinois, ainsi que des vieillards et des enfants» (Couturat, Leau 1903: 135). – S.M.

<sup>27</sup> Face aux très nombreux projets de langue internationale qui existaient à l'époque, l'idée était répandue qu'il fallait les analyser scientifiquement et impartialement, afin de déterminer lequel était le plus adapté pour devenir la langue internationale auxiliaire de tous. C'est avec cet objectif que fut créée au début du XX<sup>ème</sup> siècle la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale (voir à ce sujet Couturat, Leau 1907). En 1931, Otto Jespersen (1860-1943) assignera aussi à la nouvelle science interlinguistique cette même mission (Jespersen 1931). Une fois la meilleure langue désignée, il serait revenu à une instance internationale de la proposer voire de l'imposer comme langue auxiliaire à l'échelle mondiale. – S.M.

<sup>28</sup> *Lingvistoj kaj Esperanto* 1921: 43.

s'agissait, dans le contexte de rivalité forte de ces années-là avec la langue ido, de s'inspirer de ces propos pour mettre en avant la valeur de l'espéranto et la validité du chemin suivi par le mouvement espérantiste.

### 3. Conclusion

Meillet s'est régulièrement exprimé sur la problématique des langues artificielles à vocation internationale, sur l'espéranto, sur l'ido aussi<sup>29</sup>. Ce petit texte publié dans la revue *Esperanto* n'est donc pas surprenant. Il faut par contre relever la forme de l'entretien et le contact direct que Meillet accepta d'avoir avec le mouvement espérantiste. Et ici on peut rappeler ces souvenirs de Privat, selon lesquels Ferdinand de Saussure demanda à son mathématicien de frère René d'assister pour lui au Congrès universel d'espéranto de 1906 qui se tenait à Genève, craignant pour sa réputation si on apprenait qu'il avait pris part à une rencontre espérantiste<sup>30</sup>.

Concernant le contenu, le texte présenté ici reprend certaines des idées développées ailleurs par Meillet<sup>31</sup>. Néanmoins, des avis nouveaux ressortent, ceux qui concernent la forme d'une langue internationale: si Meillet ne semble pas pouvoir trancher entre les lettres à signe diacritique de l'espéranto et les digrammes de l'ido, il semble par contre considérer avec une certaine perplexité le schématisme de l'espéranto, du moins en ce qui concerne la désinence unique pour tous les substantifs.

Meillet s'intéressait à la question des langues artificielles internationales et développa sur le sujet toute une série d'idées et de réflexions. Si son ouvrage sur *Les langues dans l'Europe nouvelle* comporte l'exposé le plus détaillé, d'autres textes existent, comme celui présenté ici, qui permettent de compléter sa vision du problème. Sous ce rapport, ses comptes rendus (parus, notamment, dans le *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* ou la *Revue critique d'histoire et de littérature*) et sa correspondance mériteraient d'être analysés, afin de mettre au jour le plus précisément possible la conception théorique que Meillet se faisait des langues artificielles à vocation internationale.

---

<sup>29</sup> Voir Moret 2019.

<sup>30</sup> Alcalde 2016: 23.

<sup>31</sup> Meillet 1918: 318-330; 1928: 276-285.

## Bibliographie

- ALCALDE, Javier (2016). The other Saussure, *Babel* 16 (August 2016), 22-24.
- ANTIDO [SAUSSURE, René de] (1919). *Fundamento de la lingvo «Esperantido», nova formo de la lingvo internacia «Esperanto»* [Fondement de la langue «Esperantido», nouvelle forme de la langue internationale «Espéranto»]. Bern: [Büchler & Ko.].
- BENVENISTE, Émile (1937). Bibliographie des travaux d'Antoine Meillet, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 38, 43-68.
- BOUQUET, Simon (1987). Les archives d'Antoine Meillet au Collège de France. Présentation et catalogue provisoire, *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage* 8/1, 113-140.
- CARLEVARO, Tazio (1971). *The Naturalistic School in Interlinguistics (LB-Papier 20)*. Braunschweig: Vieweg.
- COUTURAT, Louis et LEAU, Léopold (1903). *Histoire de la langue universelle*. Paris: Librairie Hachette et C<sup>ie</sup>.
- \_\_\_\_\_, (1907). *Délégation pour l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale. Compte rendu des travaux du Comité (15-24 octobre 1907)*. Coulommiers: Imprimerie Paul Brodard.
- DUC GONINAZ, Michel (2019). Le classement des lexèmes en espéranto: histoire et situation actuelle. In: MORET S. (éd.), *Interlinguistique et espérantologie (Cahiers de l'ILSL 61)*, 67-74.
- DULIČENKO, Aleksandr Dmitrievič (1990). *Meždunarodnye vspomogatel'nye jazyki* [Les langues auxiliaires internationales]. Tallinn: Valgus.
- ENGLERT, Marine (dir.) (2020). *Hector Hodler. Une posture pacifique / Pacisma sinteno*. Genève: Éditions Notari.
- ESPERANTO (1933-1934). Esperanto. In: KÖKÉNY L. & BLEIER V. (éds), *Enciklopedio de Esperanto I: A – Ĵ* (pp. 125-126). Budapest: Literatura mondo.
- FORSTER, Peter G. (1982). *The Esperanto Movement*. The Hague et al.: Mouton Publishers.
- GARVÍA, Roberto (2015). *Esperanto and its Rivals. The Struggle for an International Language*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- JESPERSEN, Otto (1931). A new science: Interlinguistics, *Psyche* 43 (January 1931), 57-67.
- KOUTNY, Ilona (2019). Caractérisation typologique de l'espéranto comme langue naturelle. In: MORET S. (éd.), *Interlinguistique et espérantologie (Cahiers de l'ILSL 61)*, 111-137.
- LINGVISTOJ KAJ ESPERANTO (1921). Lingvistoj kaj Esperanto [Les linguistes et l'espéranto], *Esperanto* 247/3, 42(2)-43(3).
- LOICQ, Jean (2006). *Mémorial Antoine Meillet publié à l'occasion du centenaire de sa nomination au Collège de France (1906-2006) (Studia indo-europaea. Revue de mythologie et de linguistique comparée III)*, 5-169.

- MEILLET, Antoine (1908). [Compte rendu de:] K. Brugmann u. A. Leskien, *Zur Kritik des künstlichen Weltsprachen*. Strasbourg (chez Trüber), 1907, in-8°, 38 p., *Revue critique d'histoire et de littérature* 13 (2 avril 1908), 241-244.
- \_\_\_\_\_, (1918). *Les langues dans l'Europe nouvelle*. Paris: Payot.
- \_\_\_\_\_, (1928). *Les langues dans l'Europe nouvelle*, 2<sup>ème</sup> éd., avec un appendice de L. Tesnière sur la statistique des langues de l'Europe. Paris: Payot.
- MORET, Sébastien (2019). Autour des *Langues dans l'Europe nouvelle*. Une réception de Meillet par les adeptes des langues artificielles, *Histoire Épistémologie Langage* 41/2, 157-176.
- SWIGGERS, Pierre (1991). Les archives Meillet au Collège de France: additions et corrections à l'inventaire, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 86, 367-370.
- \_\_\_\_\_, (2006). La bibliographie des travaux d'Antoine Meillet: additions et corrections. In: BERGOUNIOUX G. & DE LAMBERTERIE CH. (éds), *Meillet aujourd'hui* (pp. 339-354). Leuven – Paris: Peeters.
- TAULI, Valter (1968). *Introduction to a Theory of Language Planning*. Uppsala: Uppsala universitet.
- WARINGHIEN, Gaston (1959). *Lingvo kaj vivo* [Langue et vie]. La Laguna: J. Régulo.

## Deklaroj de Prof. Meillet

„Mi jam diris, li deklaris al ni, mian profundan konvinkon, ke internacia lingvo estas ne nur necesega, sed ebla. La Kongresoj kaj la gazetaro de Esperanto en plej diversaj landoj estas evidenta pruvo de tio.

Nek Esperanto, nek ties derivitoj Ido kaj Esperantido estas perfektaj. La bazo trovita de D-ro Zamenhof estas la bona: li ektiris la mezon el la lingvoj eŭropaj, sed Esperanto gajnus, laŭ mia persona opinio, formetante kelkajn senutilajn sonojn kiel ekzemple *h* kaj forlasante la substantivan finiĝon — kiel ĝi jam ofte faras en poezio — kaj ankaŭ l'akuzativan.

La literoj supersignitaj povas eble ĝeni la propagandon kaj la nunan tipografion, sed la kombinoj *ch* kaj *sh* estas malpli taŭgaj por fonetika ortografio.

Prave la Esperantistoj daŭrigas sian propagandon kun unueco. Estas pli bone, ke ili ne faru ŝanĝojn nun. Evitante provizore ĉiun ŝtoniĝon oni atendu, ke spertula komisiono estu elektita de la Ligo de Nacioj por studi la demandon atentante ankaŭ la dezirojn de la Ĉinoj kaj de l' Japanoj. Ĝis tiam estus preferinde eviti malagrablajn polemikojn kaj diskuti science la teoriajn demandojn en revuo senpartia de studado, kie ĉiu skribus en la formo preferata. Tio kompreneble valoras nur se ne venas gravaj decidoj de homaj aroj favore al Esperanto antaŭ ol ĉiuj lingvoj kaj projektoj estos ekzamenitaj de iu supera aŭtoritato.“

Figure 1. Le texte de Meillet dans la revue *Esperanto* 247/3, p. 43 (3)  
(sur le site de la Bibliothèque nationale autrichienne: <https://anno.onb.ac.at/cgi-content/anno-plus?aid=e0f&datum=1921&page=46&size=45>; site consulté le 07.06.2021).